



BUREAU DE CONSEILS CHEVAL

Les équidés dans notre société Que nous dit la recherche en sciences sociales en 2022 ?

Il paraît déplacé, à propos d'un animal, de parler de « sciences sociales », c'est-à-dire de disciplines telles que la sociologie ou la géographie, qui ont pour sujet l'humain en société. Pourtant les chercheurs et les chercheuses montrent qu'il y a d'excellentes raisons d'impliquer les sciences sociales dans la recherche équine. La recherche en sciences sociales analyse les pratiques et l'environnement nécessaires au duo humain/équidé afin que celui-ci continue d'exister en priorisant le bien-être animal. Encore faut-il comprendre comment est défini le bien-être animal dans les différents mondes équestres. Dans cet article, nous allons discuter d'approches équines en sciences sociales et donner des exemples de champs de recherche innovants.

La présence majoritaire des femmes

Portés en grande majorité par des femmes (+ de 70% des propriétaires d'équidés en Suisse sont des femmes), les pratiques et les modes de communications entre humains et équidés sont en train de se modifier vers des relations plus subtiles. Il y a un champ des possibles dans nos relations aux équidés qu'on a sous-évalué historiquement dans notre société, parce qu'on a cru qu'ils étaient seulement gérables par

des rapports de force. Ainsi, le mythe dans lequel les humains ont pensé s'exclure de la nature ou la dominer s'est avéré dépassé. Et la recherche en sciences sociales élargit la perception qu'on peut avoir de ce phénomène de société en cours au sein des cultures équestres existantes.

L'émergence de nouvelles pratiques équestres

Comparé à certains autres animaux, le cheval se distingue par sa force, mais aussi par sa capacité à supporter la souffrance en silence. S'il a longtemps été utilisé comme force de travail et comme instrument pour le bien de la société, une nouvelle fonction pour l'homme apparaît aujourd'hui au premier plan. En effet, la relation entre l'homme et l'équidé est bien plus complexe que celle entre un maître et son esclave. Des études montrent qu'aujourd'hui, on préfère aussi développer des partenariats avec les animaux plutôt que de les dominer dans une position de pouvoir. Mais jusqu'à quel point? Les recherches s'adaptent à de nouveaux paradigmes en allant regarder comment se construisent de nouveaux partenariats sur le terrain. On peut même considérer les équidés comme des acteurs à part entière dans la forme de relation qu'on pratique avec eux et assumer de les traiter parfois comme nos amis en demandant « *Comment ça va?* » quand on les croise pendant la journée.



Aujourd'hui, au moins 70% des propriétaires d'équidés en Suisse sont des femmes ce qui a bousculé le monde équestre historiquement dominé par les hommes.
Heute sind mindestens 70 % der Equideneigentümer in der Schweiz weiblich, was die historisch von Männern dominierte Pferdewelt wesentlich verändert hat.



④ **Les âges de la vie :** Le champ de la sociologie des âges de la vie avec des recherches sur le rôle des équidés pendant différents stades de vie ou sur notre manière de traiter des équidés de différents âges.

Des études centrées sur l'occident

Il y a une grande influence de la culture et l'histoire dans notre manière de considérer les équidés. Il est à noter que le focus dans la majorité des recherches équines en sciences sociales est culturellement étroit. Il concerne une perception européenne de l'équidé. Quelques travaux internationaux sur le monde équestre global documentent également des cultures équestres d'autres régions du monde.

Mieux comprendre les interactions humain/équidé

Que peut-on attendre de telles recherches? Une meilleure connaissance des interactions humain/équidé ainsi qu'en amont dans la production d'animaux le mieux adaptés à ces pratiques. Par ailleurs, nous avons besoin d'instruments statistiques mais aussi de témoignages pour analyser les évolutions démographiques, sociales et économiques du monde équestre qui vit un tournant de son histoire. Sans doute il faut rappeler que la filière équestre représente en Suisse plus de 112'000 équidés, plus de 50'000 propriétaires d'équidés, environ 15'000 emploi à temps pleins. Ce qui atteste d'un impact économique, social et politique. Finalement, les études des relations humain/animal challengent les oppositions binaires entre homme/animal dans la pensée occidentale ainsi que celles de culture/nature et mâle/femelle.

L'avenir au carrefour de plusieurs disciplines de recherche

Aux thèmes des loisirs, du sport, des industries équines s'ajoutent le thème central de la cause animale qui se traduit par une médiatisation croissante du bien-être animal et une remise en cause des relations humain/équidé par des associations se battant pour la cause animale. Le monde équestre se trouve à la croisée des routes, les unes disparues ou en voie de disparition, les autres en cours de développement. Ce qui nécessite une réflexion entre plusieurs disciplines de recherche, les unes toutes autant légitimes que les autres, comme l'agronomie, la biologie, les sciences vétérinaires, la sociologie, la géographie, et l'histoire.

Marion Novet et Clara Ackermann
Agroscope, Haras national suisse HNS

Les pratiques équestres majoritaire en Suisse aujourd'hui sont regroupées sous le terme des loisirs équestres, avec comme activité principale les balades à cheval. Die heute in der Schweiz am häufigsten ausgeübten Pferdesportdisziplinen werden unter dem Begriff des Freizeitreitens zusammengefasst, wobei das Ausreiten die Hauptaktivität darstellt.

Les champs de recherche en développement

Voici un aperçu des champs de recherche non-exhaustifs qui englobent la branche équine en sciences sociales :

① **Le travail :** La question des relations de travail entre humain/animal. C'est un front de recherche récent et innovant avec comme objectif d'apporter de nouvelles connaissances. Faire de la sociologie des relations de travail humain/animal induit des déplacements de frontières dans d'autres champs de recherche, telle que la sociologie du travail ou du sport de haut niveau. Il s'agit par exemple de pouvoir définir quelles sont les différences ou les invariances dans les différents domaines du travail avec les équidés en comparaison du travail qui ne concerne pas les équidés.

② **Les loisirs :** En plein boom, un second champ de recherche est d'interroger les rapports équidés/humains à travers les loisirs. En fonction du contexte relationnel, ces rapports dans les loisirs peuvent être générateurs de plaisirs ou de souffrances, partagées ou non, de réussites ou d'échecs. Ces études portent aussi sur les aspects économiques et la transmission des connaissances parmi les cavaliers et cavalières de loisirs à travers différentes cultures équestres.

③ **Le genre :** Le champ des spécificités de genre ou de notre perception du genre sur l'équidé mais aussi dans les branches de professionnalisation autour des équidés qui sont historiquement masculines.